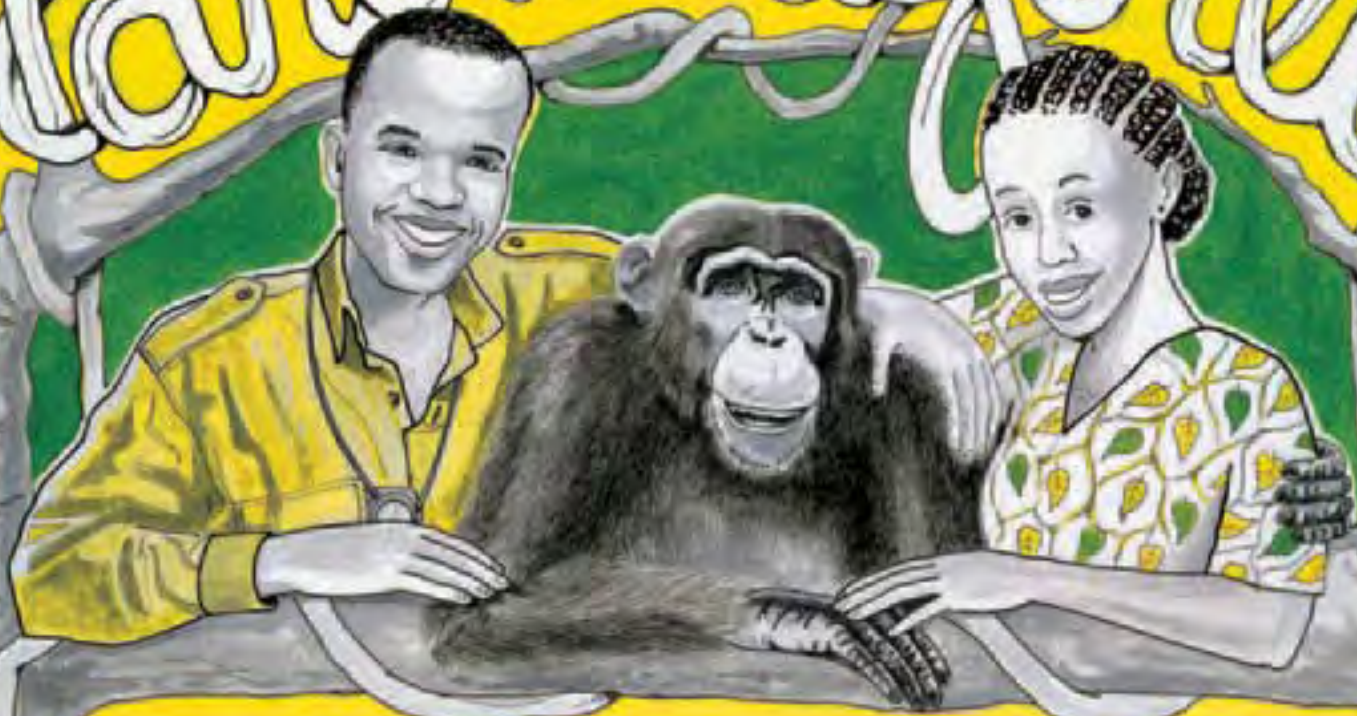
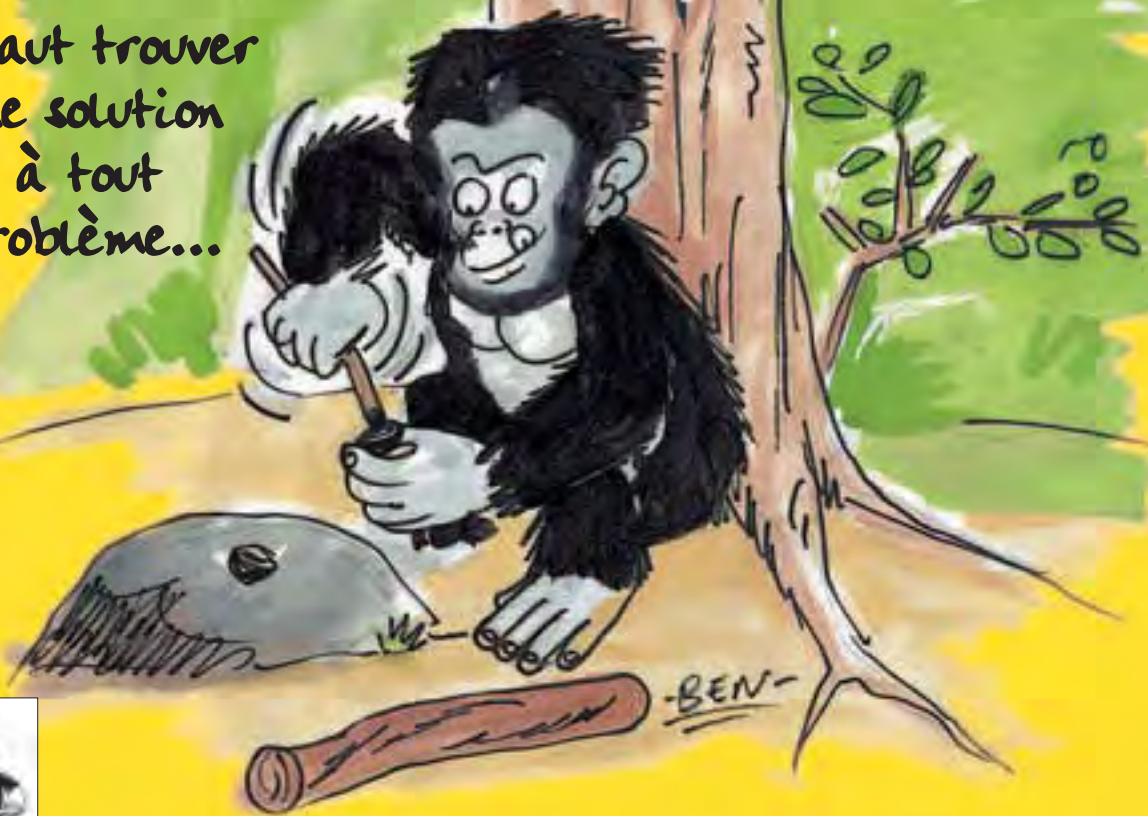


Paroles de forêt



Journal N. 4
Août 2005

...faut trouver
une solution
à tout
problème...



PAROLES DE FORÊT

UN JOURNAL POUR VOUS

- Villageois vivant près d'un parc
- Tous ceux qui oeuvrent pour la sauvegarde des forêts

Les performances de la « Compagnie Taïbou » dans le Fouta Djallon ont eu un très grand succès.



PAROLES DE FORÊT

- Raconte la vie de certains habitants de la forêt : les chimpanzés
- Expose les problèmes et les menaces qui pèsent sur la forêt
- Apporte des informations
- Répond à vos questions et vous invite à contribuer à ce journal
- Vous invite à protéger la grande forêt, ce patrimoine qui est aussi le vôtre

SOMMAIRE

Dans ce Numéro :

- Editorial
- Le savoir de nos anciens
- La vie de Grégoire Nohon
- La WCF – le théâtre – les écoles
- La vie de nos chimpanzés :
Ella – une histoire de famille (1)
- Le tamtam ...

Comité de rédaction : Hedwige Boesch, Christophe Boesch, Ilka Herbinge, Zoro Bertin Goné Bi

Comics, Texte : Dao N'Daw Koumba

Dessins : Désiré Koffi, Ben Amara Sylla

Paroles de forêt est publié et distribué par la Fondation pour les chimpanzés sauvages Wild Chimpanzee Foundation (WCF)* avec le support financier de



les activités théâtrales et écolières ont en plus le support financier de



*WCF – Europe c/o Max-Planck-Institut für evolutionäre Anthropologie, Deutscher Platz 6, 04103 Leipzig, Allemagne
WCF – Afrique, c/o CSRS, 01 BP 1303, Abidjan 01, Côte d'Ivoire



Bonjour et bonne santé à tous !

Le chimpanzé, c'est l'Homme, disent les anciens de la région de Taï en Côte d'Ivoire. Une anecdote spécialement frappante me fut racontée par un vieux du village : les chimpanzés tuent les colobes rouges pour prendre leur fourrure et ensuite ils l'utilisent comme sac à dos pour transporter des noix cassées qu'ils cassent à l'aide d'un caillou. La preuve avancée pour cette histoire par le vieil homme était qu'on trouvait parfois au sol en forêt de grands morceaux de fourrure de singe, abandonnés par les chimpanzés, qui n'en avaient plus besoin. Pour le jeune scientifique que j'étais, une nouvelle excitante, qui m'incitait à me poser beaucoup de questions sur le comportement des chimpanzés.

Après des années de travail et des centaines d'heures d'observations sur les chimpanzés, nous pouvons confirmer que les chimpanzés chassent en effet les colobes, et pour avoir du succès ils le font en groupe, organisés un peu comme une équipe de football : il y a des rabatteurs, puis des individus qui bloquent les proies et finalement l'encercler, celui qui va fermer la trappe et permettre la capture de la proie qui n'a plus de possibilité de s'échapper. Et oui, on trouve parfois en forêt de grands morceaux de fourrure de singes, mais ce sont simplement les restes d'un repas de viande très apprécié et ils ne sont pas utilisés comme sac. Comme nous les hommes, les chimpanzés aiment la viande, chassent en groupe pour capturer les colobes et partagent la viande avec les femelles et les enfants.

Ce qui est fascinant pour nous est le fait que le savoir des anciens, qui parlent de l'intelligence des chimpanzés avec admiration, est confirmé et élargi par les observations que nous avons faites en forêt. Non

seulement les chimpanzés chassent pour manger de la viande, mais ils utilisent également beaucoup d'outils. Au point que l'on peut dire qu'ils travaillent avec des outils pour se nourrir. Ils en utilisent toute l'année, mais pendant 3 mois ils utilisent des marteaux, soit de grosses pierres ou des branches, pour casser des noix parfois plus de 2 heures par jour. J'ai observé un petit mâle de 5 ans s'y acharner pendant 5 heures ! Est-ce que un enfant humain aurait une telle patience ? En plus, ils fabriquent des baguettes en coupant de petites branches, pour extraire des restes de noix dans les coquilles, ou bien d'autres délicatesses comme des insectes, du miel, ou de la moelle dans les os.

Les chimpanzés montrent la plus grande intelligence pratique de tous les animaux sur terre à part l'Homme. Mais aussi au niveau social, l'intelligence des chimpanzés est unique parmi les animaux. Ils comprennent ce qui se passe dans la tête des autres chimpanzés, ce que les autres ont pu voir, et ils utilisent cette connaissance pour prédire le comportement des autres. Cela est tellement impressionnant, qu'aujourd'hui, en Europe, il est interdit de faire certaines expériences médicales avec les chimpanzés. C'est-à-dire le savoir des anciens de vos villages a bel et bien été repris par la science moderne. Les chimpanzés sont des animaux plus évolués que d'autres et nous leurs devons du respect.

Appuyons-nous sur le savoir des anciens qui nous parlent avec regret de l'harmonie perdue entre les hommes et leurs cousins dans la forêt, pour s'assurer que nos enfants pourront aussi voir ces témoins de notre histoire qui sont une richesse unique de la forêt africaine !

A bientôt
Christophe Boesch



LE SAVOIR DE NOS ANCIENS

Henri Téré et Hedwige Boesch

La plante que nous présentons ici est un arbre abondant en forêt de Taï de la Côte d'Ivoire, mais on le trouve de la Sierra Leone jusqu'au Gabon. Son nom est « noisetier », en latin *Coula edulis*. En langues vernaculaires on l'appelle (en Agni) Bogüë, (en Attié) Atsan, (en Ebrïé) Akiouhia, (en Kroumen) Ouatou, (en Oubi) Howôtu, et (en Guéré) Séatou ou Sratou. Ses fruits, les noisettes, sont délicieux et très appréciés aussi bien par les humains que par les chimpanzés. Grégoire nous raconte plus en détail dans ce numéro comment les chimpanzés se débrouillent de façon étonnante avec ces noisettes en utilisant des outils.

Coula edulis est un arbre moyen avec un tronc droit qui atteint une hauteur de 25 à 30 m. L'écorce est gris verdâtre, les fleurs sont jaunâtres. Le bois est très utilisé dans les constructions traditionnelles car il résiste aux termites et à certains rongeurs.

D'après les coutumes des anciens, l'utilisation de l'arbre *Coula* par les habitants d'un village servait à protéger durablement les membres d'une famille. Pour cela, les vieux sages du village ou les chefs de familles utilisaient le jeune pied du *Coula*, en ajoutant les graines de palmier à huile, du sel et du piment et en disant l'incantation suivante : « Personne ne te reconnaît, jeune plantule de noisetier dans la forêt, et toi palmier à l'huile, tu ne meurs jamais tant que tu n'es blessé au cœur, nous vous appelons à la protection de cette famille. Seul celui qui n'a jamais consommé du sel et du piment, qui n'a jamais vu le ciel, ni marché sur la terre pourra contredire ce que nous mettons en place pour la protection à vie de cette famille ».

Dans la pharmacopée traditionnelle, l'écorce de *Coula* est utilisée en décoction pour la purgation ou lavement contre les douleurs lombaires ou maux de reins.



Sources : – Henri Gnésio Téré
« *Semperviva* » No.7
Signification des noms vernaculaires des plantes chez les Guérés
(Côte d'Ivoire)
– Flore du Parc National de Taï (Côte d'Ivoire)
Cellule d'Aménagement du Parc National de Taï
Dessin : Amon Aya Lazare ci – dessus



Hedwige Boesch

« La vie de Grégoire... »... En 1988, Grégoire Nohon devint le premier assistant africain du projet chimpanzés de Taï en Côte d'Ivoire. Peu à peu, il apprit à reconnaître tous les chimpanzés de la communauté d'étude, à les suivre à travers la forêt, à les observer. Tout étonné et de plus en plus respectueux, il les voyait de ses propres yeux utiliser des outils pour casser les noix. Chaque soir, il rentrait au camp, la tête pleine d'images de ces créatures, pour échanger les impressions de la journée avec ses patrons, Christophe et Hedwige, et inscrire ses observations dans les cahiers de recherche.



Qu'est-ce qu'il sont intelligents ces chimpanzés ! Ils utilisent des outils comme des hommes pour se procurer leur nourriture.

L'utilisation d'outils

Les chimpanzés sont de formidables utilisateurs d'outils. A Taï, ils en utilisent 26 types pour différentes tâches. Dans la grande majorité ce sont des bois, des cailloux et des baguettes. Pour casser une des 4 espèces de noix consommées, la très dure *Panda oleosa*, un caillou est indispensable. Une racine apparente au pied d'un arbre sert d'enclume, où la noix est posée. Les femelles sont spécialement douées et efficaces pour le cassage des noix ; elles cassent plus de noix par minute avec moins de coups que les mâles, et ce sont surtout les femelles qu'on voit casser des noix directement dans les arbres et transporter des cailloux sur de longues distances entre deux arbres. Si elles peuvent choisir, elles préfèrent porter sur une distance plus longue un caillou pas trop lourd, plutôt qu'un gros caillou très lourd sur une courte distance. Nous, observateurs, nous avons passé de longs mois à peser et marquer des cailloux, à chercher les arbres *Panda oleosa*, puis à mesurer les distances entre les différents arbres pour pouvoir affirmer cela. L'étude du cassage de noix chez les chimpanzés de Taï suggère que dans la préhistoire, les femmes ont probablement joué un rôle important au niveau de la fabrication et de l'utilisation d'outils.

Patron, c'est incroyable. J'ai vu aujourd'hui les chimpanzés casser des noix comme nos parents avec des marteaux qu'ils ont eux-mêmes fabriqués.



T'as encore rien vu mon cher Grégoire. Les hommes feraient mieux d'apprendre à les connaître que de les tuer.

Sur ce point, je suis parfaitement d'accord avec toi. Ces animaux pourraient nous apprendre beaucoup de choses.



Raconte Grégoire, qu'est-ce que tu as vu ?

Moi qui pensais que tous les animaux étaient pareils, or il y en a qui sont plus intelligents que d'autres.

Hum ! C'est pas possible.

Ce que j'ai découvert aujourd'hui Lukas, c'est qu'il y a trop de ressemblances entre ces familles de chimpanzés et les hommes.

... LA VIE DE GRÉGOIRE NOHON

Au début, les villageois sont méfiants et ne croient pas ce que Grégoire leur raconte, mais pour finir ils veulent vraiment savoir la vérité sur ce qui se passe en forêt. Il les supplie surtout de ne pas tuer les chimpanzés pour les manger car le risque de transmission de maladies mortelles est grand.

En plus, capturé, le chimpanzé ne sera plus que l'ombre de lui-même dans leur case, souffrant le martyr, tout comme l'homme enfermé en prison.

Alors, le chimpanzé c'est l'homme ?

Non, il est **COMME** un homme ... Ne le tuez pas, ne le mangez pas - il est trop proche de nous et peut nous transmettre des maladies.



Eh Grégoire, toi, qui crois tout savoir ... tu sais qu'il y a des tribus inconnues dans la forêt profonde qui forgent le fer ?



C'est faux - c'est beaucoup plus simple et bien plus intéressant. Ces forgerons dont vous parlez, ce sont les chimpanzés qui tapent sur les noix. Ils sont aussi gourmands que nous Et c'est d'ailleurs tout aussi faux que les chimpanzés transportent les marteaux sur la tête...



Qu'est-ce que tu as à me regarder...t'es bien assez grand pour te débrouiller tout seul, paresseux !

Eh, du calme, quand t'as besoin de moi pour te protéger, je suis là, non ? Et je te donne bien de la viande après la chasse...

Grégoire leur explique le cassage de noix, qui consiste :

- à ramasser des noisettes (Sratou en Guéré ou Howôtu en Oubi, voir aussi page 4),
- à fabriquer et transporter les marteaux en bois et des pierres,
- à ouvrir les noisettes,
- à fabriquer des baguettes pour atteindre les restes de noisettes,
- en plus, à partager avec les petits, pas encore capables de se débrouiller avec des outils. A partir de 3-4 ans ils arrivent à ouvrir les noisettes, mais seulement vers dix ans les noix très dures de Panda.

Ce comportement des chimpanzés de la forêt de Tai est devenu connu dans le monde entier par des films et des récits dans des livres.



Les chimpanzés n'attendent pas que les noix tombent par terre... Les femelles surtout cassent des noix directement dans l'arbre, à 20 m du sol. Mais comment ?

– En remplissant la main, les pieds et la bouche, en serrant le marteau contre le corps avec un bras, un bébé accroché au ventre.

– Puis elles s'installent sur une branche horizontale et ouvrent une à une les noix, sans faire tomber ni noix, ni marteau. Pendant qu'elles donnent des coups de marteau, elles maintiennent en place la noix avec un doigt. Pour manger, elles transfèrent les noix de la bouche dans une main, tiennent le marteau dans le pied ainsi de suite, pendant 2 à 3 heures, parfois même plus. Et le tout avec 2, parfois 3 petits autour d'elles



Pour ouvrir la noix de *Panda oleosa* (Djilahè en Guéré ou Gohôtu en Oubi) il faut un gros caillou – et les cailloux sont rares en forêt.

– Les femelles surtout se rappellent où se trouvent ces outils et les transportent d'un arbre Panda à un autre.

– Elles ont dans leur tête une carte de leur forêt, comme le chauffeur de taxi à Abidjan qui connaît le chemin le plus direct entre deux endroits précis.

– En plus, pour extraire les restes des amandes, elles coupent une fine branche, la raccourcissent avec les dents, obtenant ainsi une petite baguette, qu'elles utilisent pour atteindre ces amandes !

Les femelles chimpanzés sont plus douées pour le cassage des noix que les mâles, mais vous, Messieurs, ne vous en faites pas, les mâles ne sont pas plus bêtes que les femelles. Leurs priorités sont ailleurs....tout comme chez l'homme ! Vous pourrez lire plus à ce sujet dans le prochain numéro...

LA WCF ET LE THÉÂTRE

Ilka Herbinge



Les tournées théâtrales de la WCF organisées par Ilka Herbinge et Zoro Bertin Goné Bi

La WCF continue, avec des professionnels du théâtre ainsi que des groupes de jeunes et des élèves de différentes écoles, à intensifier et à initier ses projets de sensibilisation basés sur la pièce de théâtre à grand succès « Nos cousins de la forêt ». Les adaptations variées de la pièce traite des conflits entre hommes et chimpanzés, de la nécessité et de l'urgence de protéger les chimpanzés et la forêt. Depuis 2002, la pièce a été présentée 107 fois en Côte d'Ivoire devant un total estimé à 71 000 personnes!



Chimpanzés pleurant un des leurs.

Tournée théâtrale de la « Compagnie Taïbou » et de la WCF en collaboration avec l'ONG local « Guinée Ecologie » dans le Fouta Djallon en Guinée

En avril/mai 2005, onze acteurs et musiciens sous la direction de Madame Fatoumata Taïbou Diallo ont entrepris une première tournée dans la région du Fouta Djallon avec la pièce de théâtre « Ballal Déemou » (traduit de la langue locale, le Poular, comme « S.O.S. Chimpanzés »). Ils ont visité 20 villages et 9000 personnes ont honoré la compagnie de théâtre de leur présence.

Les discussions animées et passionnées des spectateurs ont témoigné non seulement de la qualité artistique de la compagnie et du message bien conçu, mais aussi de la volonté et de l'intérêt des villageois à participer activement à la protection des chimpanzés. La pièce de théâtre était « interactive », signifiant que c'est le spectateur qui décide à la fin du spectacle du sort du braconnier qui a tué un chimpanzé et qui veut encore utiliser le bébé chimpanzé comme remède médicinal pour soigner son enfant malade. Conclusion encourageante : Les villageois, dans la grande majorité, ont opté pour la protection des chimpanzés et donc contre l'utilisation des chimpanzés comme médicament. Un grand MERCI à tous les participants et A BIENTOT !



L'équipe WCF répond aux questions après le théâtre.

La WCF avec « Ymako Teatri » et le « Club Zangué » de Baziafla en tournée autour du Parc National de la Marahoué en Côte d'Ivoire

Du 18 au 22 juillet 2005, pour la quatrième fois depuis août 2004, nous avons entrepris une nouvelle tournée près de la Marahoué. Dans cette région, la WCF avec l'aide de « Ymako Teatri » a encouragé et formé la compagnie locale « Club Zangué » à la présentation d'une pièce basée sur le message « Protégeons les chimpanzés et la forêt » ! Ce message a été transmis à presque 28 000 spectateurs dans 38 villages autour de la Marahoué, tous confrontés à une situation difficile avec de nombreux campements et plantations illégalement installés dans ce parc. Pourtant, ils ont réagi très clairement à la fin de la pièce de théâtre quand ils ont eu à se prononcer sur le sort d'un chimpanzé tué par un braconnier : la majorité a préféré que le corps soit donné à la famille qui vénère le chimpanzé comme totem et qui l'entertera plutôt qu'à la famille qui voudrait le faire cuire pour un grand repas de fête.

Il fut un temps, le Parc de la Marahoué contenait le plus grand nombre de chimpanzés au km² en Côte d'Ivoire – avec le soutien de la population locale, il peut de nouveau devenir un havre de bonheur pour les chimpanzés et les autres animaux.



Braconnier regarde le chimpanzé « enterré »

ELLA – UNE HISTOIRE DE FAMILLE (I)



Hedwige Boesch

En 1983, nous avons identifié ELLA, une mère de famille que l'on ne peut pas ignorer. Grande, solide carrure, fourrure et visage très foncés. Deux tâches blanches à côté du nez nous permettent de la reconnaître. Ella est accompagnée de ses deux fils ; le bébé Gérald, et Fitz, un jeune de 7-8 ans plein de vie, solide et prêt à se promener avec les grands mâles tant que sa mère est là pour le défendre.



Il y a aussi Kendo, un grand mâle adulte bien intégré dans le groupe des mâles avec un physique carré et une belle tête bien ronde. Il est fort et participe aux chasses et aux patrouilles le long du territoire.

Un jour, Kendo est en train de manger un gros fruit de *Treculia africana* (Youroutou en Guéré, Hyroutou en Oubi). Ella s'approche de lui, sans hésiter, le bébé Gérald collé à son ventre, Fitz courant joyeusement derrière elle. Les grands mâles la regardent passer... Elle ne montre aucun signe de crainte et se dirige tout droit vers Kendo.

Sans hésitation, elle se sert d'un gros morceau de fruit directement des mains de Kendo qui ne fait aucun geste de refus.... Elle est clairement sa mère pour pouvoir agir ainsi ! Ella a 3 fils et non 2 comme nous le pensions ! Et nous avons finalement la certitude du lien de famille d'un mâle adulte.



Comme un bon fils, Kendo laisse sa mère se servir.

Les provocations de Fitz.



Fitz peut compter sur sa mère et son grand frère, les deux prêts à se battre pour lui. Il se permet alors de tas de caprices dans le groupe des adultes.

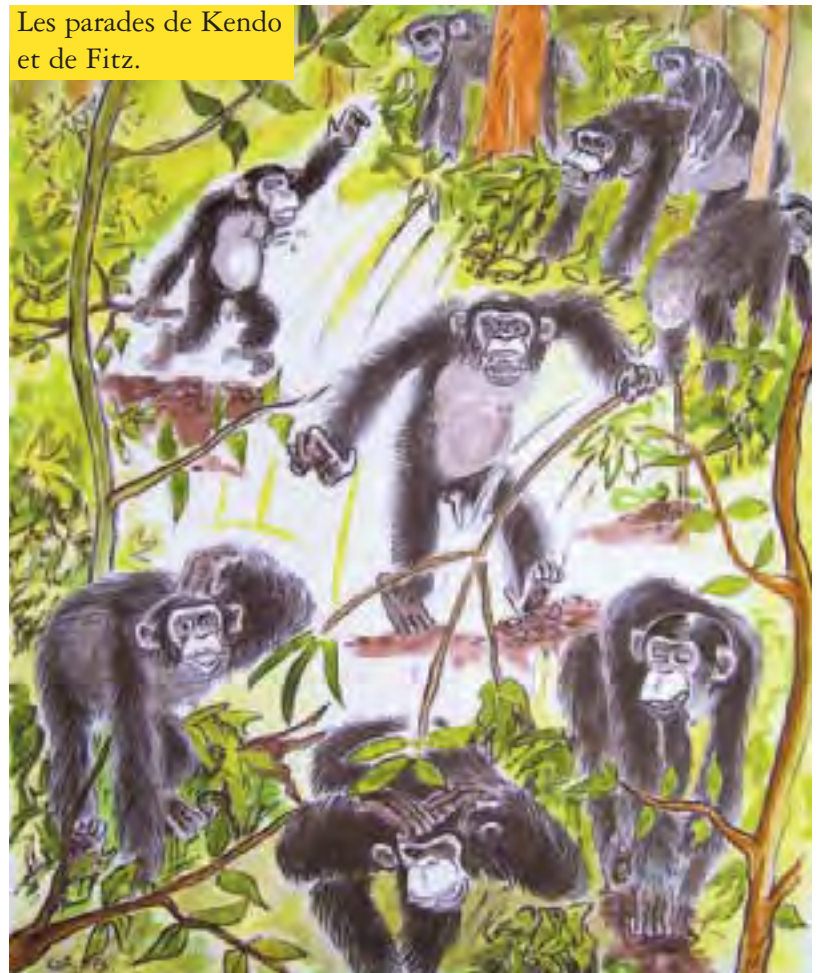
Il embête Ricci, une grande femelle avec deux petits, la tape avec un arbuste. Avec une branche, il embête la timide Momo et son bébé pendant leur sieste – une véritable peste ! Elles n'osent pas le corriger, car elles voient bien que Ella est prête à le défendre.

Fitz gagne en confiance et cherche systématiquement la bagarre avec toutes les femelles – un bon exercice pour l'avenir où il faudra s'attaquer aux mâles ! Son petit frère Gérald trouve tout cela très amusant et ses yeux pétillent de plaisir.

Ella donne tout pour ses fils ! Un jour, elle arrive près d'un groupe de crapules (des mangabeys), ces jolis singes gris qui se déplacent au sol, leur fonce dessus à toute vitesse et attrape un bébé – une toute petite proie d'un demi kilo, une délicatesse qu'elle partage pourtant avec ses fils.



Les parades de Kendo et de Fitz.



Qui est le père?

Chez les chimpanzés, quand on parle de famille, cela veut dire la mère et ses jeunes enfants qu'on voit toujours ensemble. Le père est plus discret, car plusieurs mâles ont la possibilité de copuler avec une femelle. Depuis quelques années, les scientifiques ont découvert les paternités en récoltant des excréments d'individus connus pour extraire l'ADN, cette substance qui contient la clef de notre héritage génétique sous forme de « chromosomes ». C'est une méthode utilisée aussi par les services de police pour retrouver des criminels grâce aux traces, du sang ou des cheveux. En comparant cette « carte d'identité génétique » de tous les individus, le père d'un petit peut être trouvé. Surprise ! Quand nous avons vu et comparé les résultats génétiques avec les observations de forêt, nous avons vu que les mâles jouent bien plus avec leurs propres enfants qu'avec les autres jeunes.

Fitz, peu à peu, quitte sa mère et prend confiance dans le groupe des mâles, mais seulement quand son grand frère Kendo s'y trouve. Les deux frères forment un couple redoutable – le jeune Fitz suit Kendo à 20 mètres et l'imité pour tout, tambourine sur les mêmes contreforts et parade contre les mêmes femelles. Par contre, quand une de ces femelles répond et tente de l'agresser, Fitz, comme une flèche, file se protéger auprès de sa maman !

Avec une telle mère on peut imaginer que ses fils ont un bel avenir devant eux....pourvu qu'ils survivent assez longtemps....

Projet d'échange culturel entre des écoles en Côte d'Ivoire et en Allemagne

Ilka Herbinger

Depuis 2004, la WCF a entrepris des activités en commun avec la Cellule des Projets Environnementaux (CPE), une association d'enseignants, sous la direction de l'Inspecteur Tanoh Kouadio et son coordinateur, Monsieur Hilaire Guilahoux, qui a introduit l'éducation environnementale dans presque 200 écoles à l'est du Parc National de Taï.

Les classes partenaires en Côte d'Ivoire se trouvent à Soubré, Petit Tiéme et Wonséaly, et celles de l'Allemagne au collège de Werdau en Saxe. Un premier échange de lettres a eu lieu entre les élèves des deux pays. En Côte d'Ivoire, l'inauguration du projet a eu lieu le 25 mars 2005 à Soubré. Les élèves ont choisi de traiter de nombreux sujets, tels l'éducation, la santé, la pauvreté, l'environnement, l'art, la culture, le tourisme, l'économie et le Parc National de Taï. Côté Allemand, le projet a débuté le 28 avril 2005 avec, entre autres, une pièce de théâtre sur les gorilles, inspirée par la pièce de la WCF et « Ymako Teatri » sur les chimpanzés, une exposition de dessins sur les grands singes et la création d'un site Internet sur divers thèmes <www.schulemachtzukunft2005-096.de>. Nous souhaitons à tous les participants un joyeux et productif échange culturel !



Les deux filles marraines de la cérémonie.

UN FORMIDABLE ESPOIR DANS LA RÉGION DE TAÏ !

Des braconniers en bonne voie à l'ouest du Parc National de Taï ?... Sur l'initiative des jeunes du canton Oubi, suivi par d'autres cantons au nord et au sud de Taï, il fut décidé que le braconnage, la vente de cette viande de brousse et d'autres activités empiétant sur l'intégrité du parc ne seront plus ni favorisés ni tolérés. De nombreux braconniers se sont réunis avec des membres de la WCF, du TCP (Taï Chimpanzee Project), de l'AVS-Taï (Action à Haute Valeur Symbolique), de SOS-Taï et les responsables du Parc pour discuter du problème et proposer des solutions. Nous suivrons cette évolution de près pour en informer nos lecteurs.



En cours ...



- Au Banco, près d'Abidjan : continuation des projets avec théâtre et films, bio-monitoring (comptage) des chimpanzés, création d'un musée
- Bio-monitoring dans les PN de Taï et de la Marahoué
- Théâtre en Sierra Leone, prévu pour fin 2005, début 2006
- Poursuite « Projet échange scolaire » entre la Côte d'Ivoire et l'Allemagne
- Continuation théâtre de l'école de Wonséaly en Côte d'Ivoire avec WCF et Ymako Teatri
- « Tournée film » sur les chimpanzés à l'ouest du PN de Taï en Côte d'Ivoire



En 2005, Grégoire Nohon a reçu le Charles Southwick Conservation Education Commitment Award

Nous sommes ravis que Grégoire Nohon, le premier assistant africain du « Taï Chimpanzee Project » et de la « Wild Chimpanzee Foundation » en Côte d'Ivoire ait gagné le prix d'une association internationale pour les singes pour son engagement dans la conservation et l'éducation.

